

Passage de l'ouragan EDITH

sur les Petites Antilles

25 septembre 1963

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

<http://atlas.amicale-des-ouragans.org/fiche/edith1963>



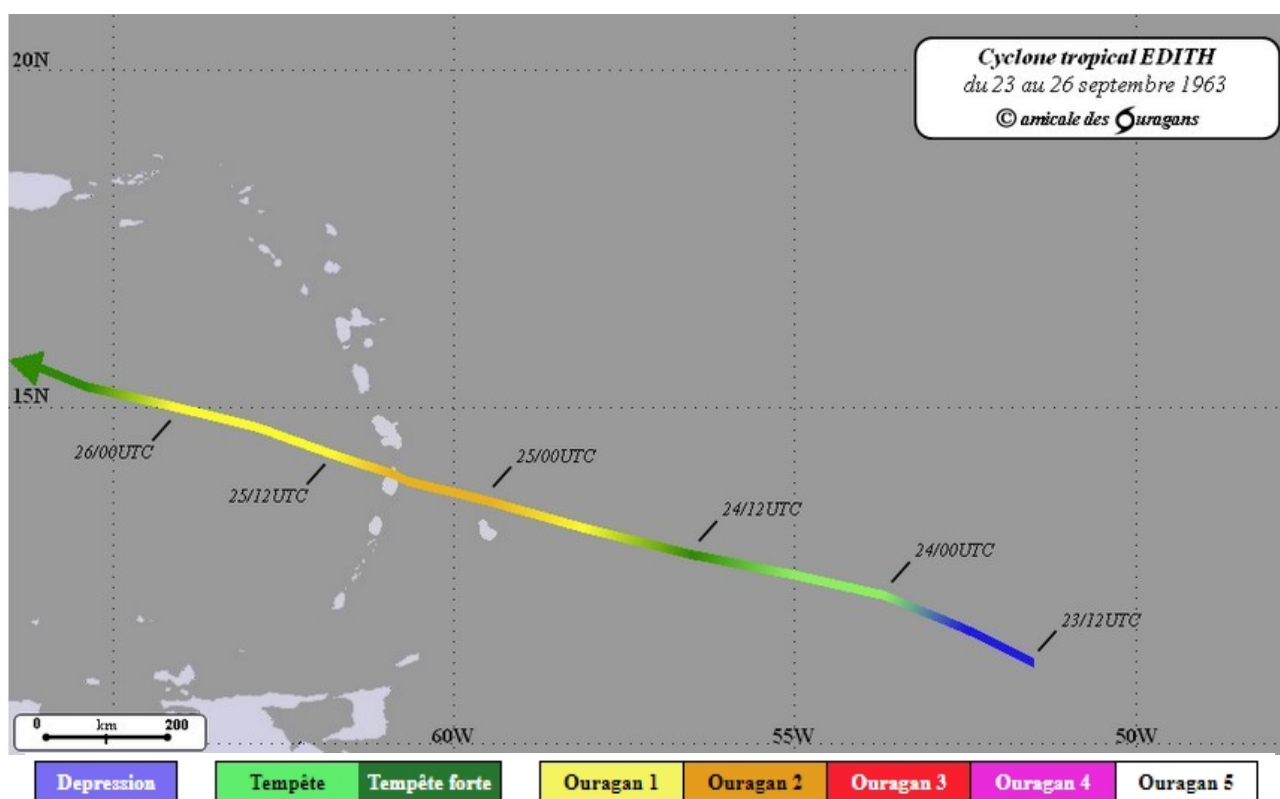
Tous droits réservés

La vie d'EDITH

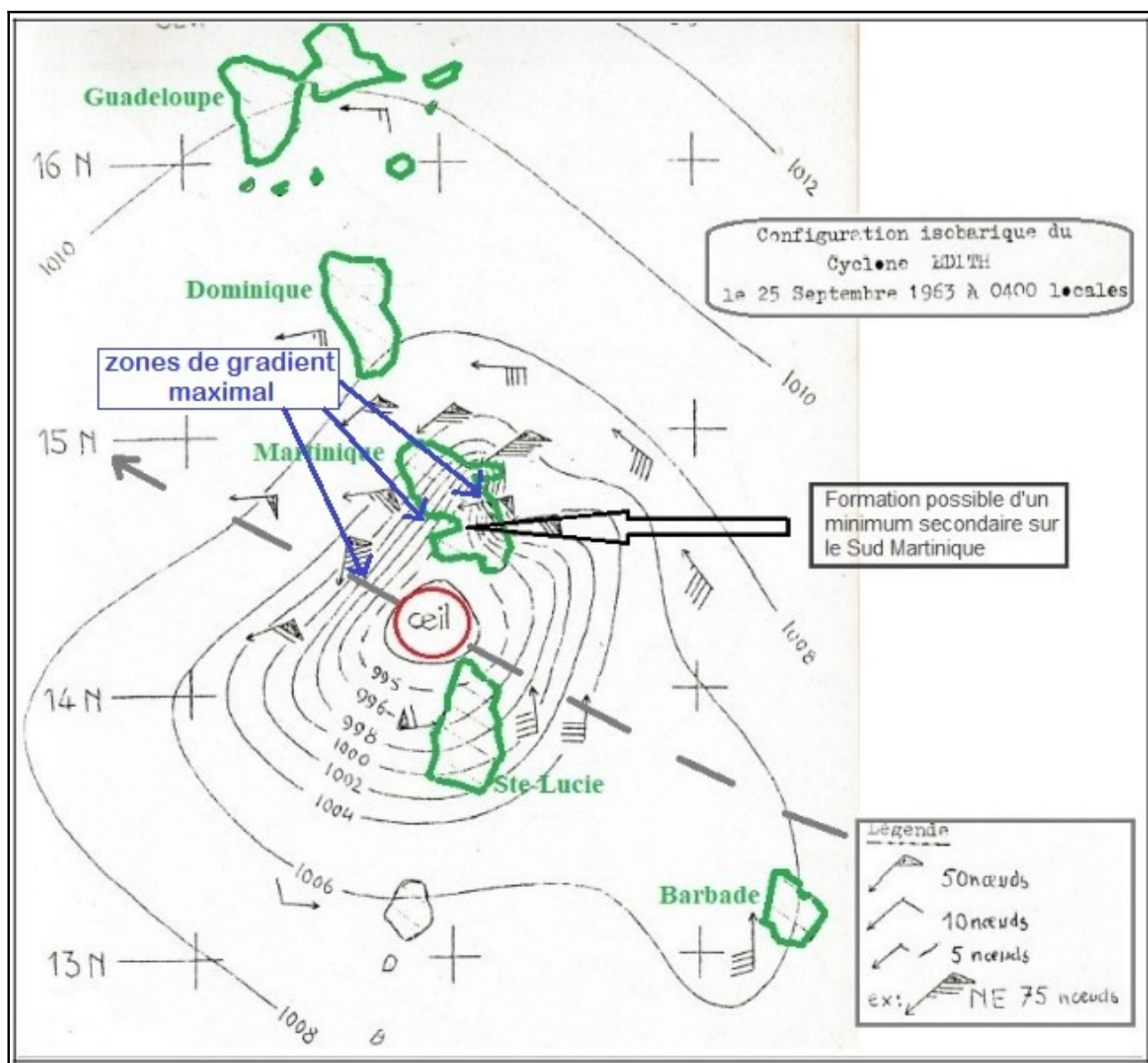
D'abord détecté par un navire dès le 22 septembre après-midi croisant à près de 1300 km à l'est de l'arc antillais, un système tourbillonnaire voit son existence confirmée par les premières images du satellite américain TIROS VII le lendemain matin au voisinage du point 11°Nord/52°Ouest. Les différentes images satellite du cyclone sont présentées en [ANNEXE 1](#).

Cette dépression devient tempête tropicale le 23 au soir, prénommée EDITH, puis se renforce à l'intensité d'ouragan en cours de journée du 24. Le cyclone passe en cours de nuit du 24 au 25 septembre sur le nord de Sainte-Lucie avec une intensité équivalente à celle de la catégorie 2 dans la future classification de Saffir-Simpson, selon la base de données cycloniques HurDat. Mais en raison d'une période de calme des vents observée à Fort-de-France en Martinique, ainsi que de la valeur de pression enregistrée dans la station de mesures de la ville, très proche de celle estimée dans l'œil, l'analyse du centre météorologique local va ajuster cette route « officielle » plus vers le nord, avec un centre traversant plutôt le canal de Sainte-Lucie et une configuration du champ de pression non circulaire, pouvant expliquer cette accalmie venteuse et cette pression aussi basse.

Une fois en mer des Caraïbes, EDITH commence à s'affaiblir en se dirigeant vers la République dominicaine, traversée au stade de tempête tropicale, puis intéresse l'est de l'archipel des Bahamas, avant de perdre progressivement sa structure de cyclone tropical dans l'océan les 28 et 29 septembre.



*Trajectoire officielle du centre d'EDITH sur la zone des Petites Antilles
du 23 au 26 septembre 1963*



Effets de l'ouragan EDITH sur la Martinique

Les données chiffrées enregistrées en Martinique par le service météorologique Antilles-Guyane (Météorologie Nationale) ont été transmises par son directeur M. Perrusset le 2 octobre 1963 au service météorologique de San Juan (Porto Rico) pour information. Leur synthèse pour les trois stations principales du réseau de mesures est présentée en [ANNEXE 2](#).

Ces données permettent d'analyser et de qualifier plusieurs paramètres sur l'île, même si certains chiffres ne sont pas en accord avec ceux du rapport « *Le cyclone EDITH* » de ce même service météorologique Antilles-Guyane, daté du 21 novembre 1963 (cette analyse « à froid » effectuée quelques semaines plus tard ayant probablement permis de rectifier quelques approximations initiales).

- PRESSION ATMOSPHERIQUE -

Le centre d'EDITH est passé juste au sud de la Martinique, la pression au centre étant alors analysée dans la base de données cycloniques HurDat à 993 hectoPascals quelques heures plus tard, ce qui est une valeur relativement, voire étonnamment élevée pour un ouragan de classe 2.

Les données barométriques de l'île sont les suivantes :

- à la station du Morne Desaix à Fort-de-France : 994,5 hPa, valeur réduite au niveau de la mer, enregistrée vers 4 h locales ; le barogramme de cette station est présenté en [ANNEXE 3](#);
- à celle de l'aéroport du Lamentin : 995 hPa ;
- à celle de la pointe orientale de la presqu'île de la Caravelle : 991,8 hPa à la station, soit 995 hPa en tenant compte de la réduction au niveau mer.

On constate que la pression mesurée dans ces différentes localités (995 hPa quasiment partout) est voisine de la valeur au centre du cyclone, ce qui peut paraître surprenant alors qu'elles se situent à plus de 50 km au nord de ce centre dépressionnaire. L'explication réside dans l'observation réalisée par une reconnaissance aérienne un peu plus tard le 25 en matinée (13 h 18 UTC), qui analyse l'aspect de l'œil comme de forme elliptique, donc très allongée du sud vers le nord, et non pas circulaire (cf [ANNEXE 4](#)).

Ainsi la zone de très basse pression centrale s'étendait probablement du nord de Sainte-Lucie (ou dans l'extrême sud du canal) jusqu'au centre de la Martinique, telle qu'elle est très bien illustrée sur le schéma concocté par le service météorologique local présenté ci-dessus avec l'ajustement de la trajectoire fine d'EDITH lors de sa traversée de l'arc antillais.

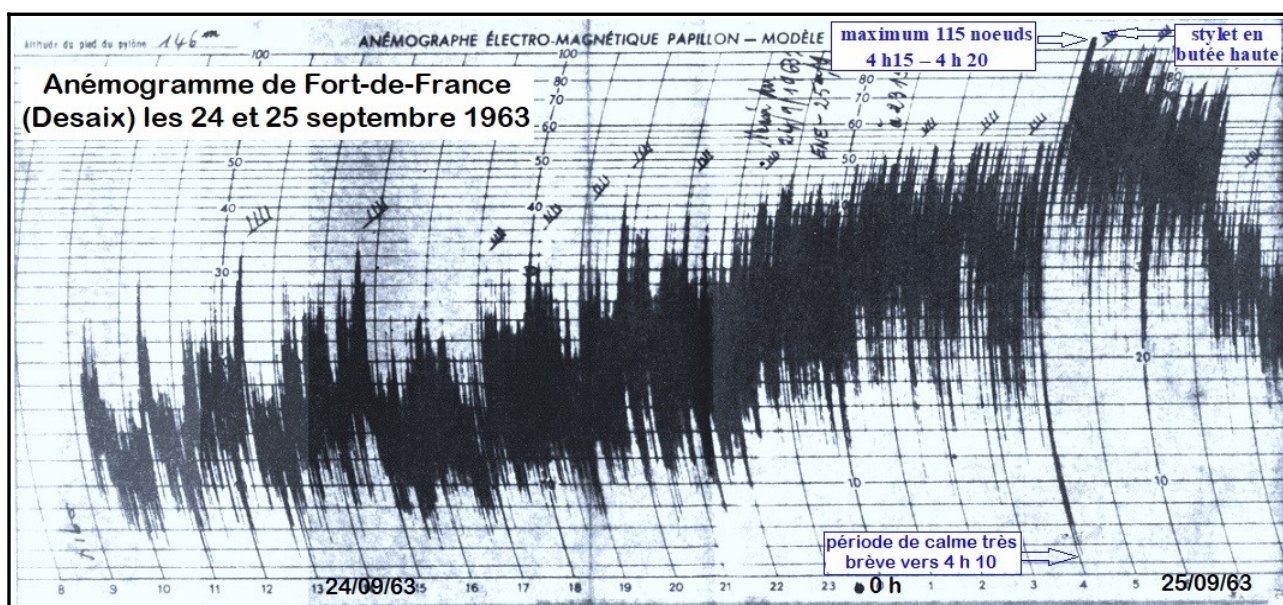
L'existence d'un œil dédoublé (ou minimum secondaire) sur la moitié sud de la Martinique, évoqué dans ce même schéma, est également possible, même si cela est très rare dans les cyclones matures comme l'était cet ouragan.

- VENTS -

Considérant l'intensité post-analysée dans la base de données HurDat, l'ouragan générerait lors de la nuit du 24 au 25 septembre des vents soutenus maximaux sur 1 minute de l'ordre de 85 nœuds près du centre, soit 155 km/h, ce qui laisse supposer que des pointes instantanées ont pu dépasser potentiellement 180, voire 200 km/h localement.

Les mesures effectuées au Morne Desaix à Fort-de-France permettent non seulement de confirmer cela, mais de constater que le vent a soufflé même bien au-delà. En effet l'anémogramme (présenté ci-dessous) indique un maximum d'environ 115 nœuds, soit 213 km/h, vers 4 h 15 le 25 septembre. Cette valeur est approximative car le diagramme utilisé sur cet enregistrement n'était pas adapté à la violence des cyclones, la dernière graduation étant celle de 100 nœuds, et les météorologues du site ont dû opérer une extrapolation pour estimer ce vent maximal. De plus, il apparaît en fait minoré par rapport à la réalité, puisque l'aiguille enregistreuse était en butée haute, on le voit par l'allure de la courbe à ce moment-là, et elle aurait dû monter encore plus haut sans cet obstacle mécanique.

On peut donc estimer que la rafale maximale aurait pu atteindre 130, pourquoi pas 140 nœuds (plus de 250 km/h), comme l'a indiqué le directeur des services météorologiques dans sa synthèse.



Enregistrement de la vitesse du vent instantané à Fort-de-France (Morne Desaix)

À la station de la Caravelle, un vent maximal de 85 nœuds, ou 157 km/h, a été enregistré un peu avant 4 h locales le 25 d'après ce document. Pour autant le rapport météorologique final fait état d'une valeur de 93 nœuds, soit 172 km/h sur ce site, valeur que l'on retiendra.

À la station de l'aéroport du Lamentin, l'enregistrement du vent s'est malheureusement arrêté prématurément suite à la chute du mât supportant les instruments de mesure au moment des vents les plus violents. La valeur maximale mesurée fut *a priori* de 110 nœuds soit 204 km/h selon le rapport météorologique de l'époque, même si le document de M. Perrusset fait état d'une valeur de 55 nœuds seulement lors de l'arrêt des mesures, ce qui est assez peu crédible car il serait étonnant qu'un tel vent modéré puisse causer la chute du mât anémométrique.

Les vents mesurés en Martinique furent donc particulièrement violents, plus que ce qui pouvait être attendu pour un ouragan dont l'intensité se situait entre la classe 1 et la classe 2. La configuration isobarique du schéma présenté plus haut illustre la localisation de la zone des vents les plus forts, là où le resserrement des isobares est le plus accentué et donc le gradient barométrique maximal.

Mesures fournies par Météo-France	
Période de référence	
24/09 à 0h loc. au 26/09 à 0h loc.	
<i>(*) Mesure interrompue en cours d'épisode</i>	
FORT-DE-FRANCE Fort Desaix (143 m) (*)	213 km/h
LE LAMENTIN Aéroport (3 m) (*)	204 km/h
LA TRINITÉ La Caravelle Station météo (26 m)	172 km/h

- PRÉCIPITATIONS -

Les précipitations sur la Martinique ont été accompagnées d'orages nombreux et parfois spectaculaires, notamment durant la nuit entre 4 et 6 h locales, ce qui n'est pas si fréquent lors de passages cycloniques. Les quantités relevées sur l'ensemble de l'épisode des 24 et 25 septembre furent conséquentes dans le centre de l'île, notamment entre Fort-de-France et le Robert, avec des valeurs de 250 à 350 mm (250-300 litres par m²), presque autant sur le nord-ouest de l'île aussi, un peu moins ailleurs avec tout de même des valeurs comprises entre 100 et 250 mm presque partout. La cartographie en [ANNEXE 5](#) permet de visualiser les valeurs maximales par commune.

On notera aussi qu'à la station du Lamentin (aéroport) qui disposait d'un enregistreur, une intensité de **157 mm en 4 heures** entre 4 et 8 h du matin a été mesurée.

Mesures fournies par Météo-France			
Période de référence			
24/09 à 8h loc. au 26/09 à 8h loc.			
LE ROBERT Duchêne (230 m)	351 mm	RIVIERE-SALÉE Petit-Bourg	178 mm
SAINT-PIERRE (poste non précisé)	301 mm	DUCOS Génipa (40 m)	176 mm
SAINT-JOSEPH Rabuchon (380 m)	300 mm	LA TRINITÉ La Caravelle Station météo (26 m)	171 mm
LE LAMENTIN Bois-Carré (19 m)	283 mm	RIVIERE-PILOTE Bourg - gendarmerie (13 m)	156 mm
LE PRÊCHEUR (poste non précisé)	280 mm	FORT-DE-FRANCE Fort Desaix (143 m)	155 mm
SAINT-JOSEPH Rivière Blanche - Cœur Bouliki	280 mm	LE MARIN Usine (19 m)	142 mm
FONDS-SAINT-DENIS Morne des Cadets (495 m)	272 mm	SAINT-ESPRIT Bourg - gendarmerie (21 m)	136 mm
FORT-DE-FRANCE La Donis (472 m)	263 mm	LE VAUCLIN Paquemar	123 mm
LE FRANÇOIS (poste non précisé)	263 mm	LES TROIS-ÎLETS (poste non précisé)	98 mm
GRAND'RIVIERE presbytère (20 m)	261 mm	SAINTE-ANNE (Îlet Cabrits)	94 mm
LE LAMENTIN Aéroport (3 m)	260 mm	LE MORNE-ROUGE Champflore N3 (350 m)	90 mm
FONDS-SAINT-DENIS Deux Choux (605 m)	237 mm		

Cumul de précipitations en 48 heures dans certains postes climatologiques de Martinique

- MER - HOULE -

Le cyclone s'étant formé tardivement sur l'océan et ne s'étant renforcé que progressivement, il n'a pas eu le temps de développer des trains de houle très amples avant d'arriver au contact de l'arc antillais. Mais en raison des vents violents, la mer autour de l'île fut tout de même très agitée, voire démontée, et présentait des creux de 4 à 5 mètres à la presqu'île de la Caravelle notamment.

- CONSÉQUENCES RAPPORTÉES -

Le bilan humain fait état de **10 morts** et 50 blessés.

Les dégâts matériels ont été catastrophiques sur le sud et l'est de l'île, régions particulièrement soumises aux vents les plus forts. Il fut constaté d'innombrables toitures ou auvents envolés, tuiles arrachées, constructions détériorées, cases détruites.

On a estimé à plusieurs milliers le nombre de sinistrés, une grande partie d'entre eux devenue sans abri durant de longs mois.

Les voiries et infrastructures routières ont été très touchées par des glissements de terrain, des coulées de boue et des inondations. Les réseaux électriques et téléphoniques furent détériorés à 80 %. La récolte de banane a été quasiment toute détruite, les cultures vivrières et fruitières ont subi des dommages importants, sans compter les champs de canne particulièrement touchés par les vents violents mais aussi par les inondations.

Le secteur de la pêche a payé aussi un lourd tribut aux très mauvaises conditions de mer, la houle fracassant de très nombreuses embarcations.

Des [photographies de l'île après ces intempéries](#) sont fournies en [ANNEXE 6](#).

Des extraits de la presse locale, apportant de plus amples informations sur différentes communes, sont présentés en [ANNEXE 7](#).

- ALERTES CYCLONIQUES -

- ALERTE n°1 (attention cyclone possible dans les 24/36 h) : diffusée le 24 septembre à 13 h 20.
- ALERTE n°2 (cyclone probable dans moins de 12 h) : diffusée le 24 septembre à 21 h 55.
- FIN d'alerte (organisation des secours) : diffusée le 25 septembre à 9 h 26.

Les heures sont indiquées en heure locale des Antilles françaises.

Effets de l'ouragan EDITH sur la Guadeloupe

L'archipel n'a subi que quelques effets périphériques de l'ouragan, par sa marge modérément pluvieuse notamment, mais aussi par un état de la mer très agité tout autour des îles.

- VENTS -

- À Pointe-à-Pitre, le vent maximal de 63 km/h fut enregistré à 14 h 55 le 25.
- À la Désirade, les vents ont soufflé entre 55 et 70 km/h en matinée du 25.

Ces vents ont probablement été plus forts dans le sud de l'archipel (Marie-Galante, les Saintes, voire le sud de la Basse-Terre), mais aucune mesure n'a pu le confirmer.

- PRÉCIPITATIONS -

Les précipitations sur l'archipel sont restées modérées, le maximum enregistré fut celui de la ville de Basse-Terre avec 54 mm seulement. La cartographie des cumuls pluviométriques par commune est fournie en [ANNEXE 8](#).

Mesures fournies par Météo-France			
Période de référence			
24/09 à 8h loc. au 26/09 à 8h loc.			
BASSE-TERRE Cité Guillard (92 m)	54 mm	CAPESTERRE-BELLE-EAU Neufchâteau (253 m)	16 mm
DESHAIES Bourg - gendarmerie (42 m)	35 mm	PETIT-BOURG Duclos-INRA (110 m)	16 mm
BAIE-MAHAULT Convenance (48 m)	31 mm	MORNE-À-L-EAU Blanchet (11 m)	15 mm
LES ABYMES Le Raizet Aéroport (11 m)	25 mm	LE MOULE Montplaisir (41 m)	14 mm
BAIE-MAHAULT Dupuy (22 m)	22 mm	SAINT-FRANÇOIS Pombiray (44 m)	13 mm
LE MOULE L'Écluse (18 m)	18 mm	LA DÉSIRADE Bourg - Grande Anse (7 m)	12 mm
MARIE-GALANTE CAPESTERRE Bellevue (142 m)	17 mm	LA DÉSIRADE Station météo (27 m)	10 mm
SAINT-FRANÇOIS Reneville (40 m)	16 mm		

Cumul de précipitations en 48 heures dans certains postes climatologiques de Guadeloupe

Effets de l'ouragan EDITH sur d'autres îles

Le tableau des pluies mesurées sur ces îles durant l'épisode est présenté en [ANNEXE 9](#).

À la DOMINIQUE

La station météorologique principale de Roseau a mesuré des vents moyens de 44 nœuds, soit 81 km/h, la valeur instantanée maximale n'étant pas précisée, probablement plus de 100 km/h. On peut estimer que des vents dépassant 120 ou 130 km/h ont pu souffler sur le sud de l'île.

En terme de précipitations, les cumuls mesurés ont dépassé 200 mm en 48 heures sur les trois stations disponibles.

Le périodique local « *Dominica Herald* » a rapporté dans ses éditions des 28/09 et 05/10/1963 que des pluies torrentielles s'étaient produites pendant l'épisode perturbé. En terme de conséquences, il a été fait mention de routes bloquées par des arbres et des éboulements, et de lignes électriques et téléphoniques interrompues, beaucoup à terre. Les pertes dans le secteur de l'agriculture furent importantes : près de 80 % des plantations de bananes ont été perdues, et tout autant concernant les arbres fruitiers. Les dégâts aux habitations, dans la majeure partie de l'île, furent par chance moins importants que ce qui était attendu, même s'il fut signalé de nombreuses toitures abîmées ou envolées (cf [ANNEXE 10](#)).

Aucun décès ne fut à déplorer sur cette île.

À SAINTE-LUCIE

La revue américaine « *Monthly Weather Review* » informe que près de 50 % des bananeraies furent anéanties sur cette île, ainsi que la quasi-totalité des cultures de cacao, mais aucune autre précision sur les dégâts causés par le cyclone n'a été fournie. Il n'y eut aucune victime (cf [ANNEXE 11](#)).

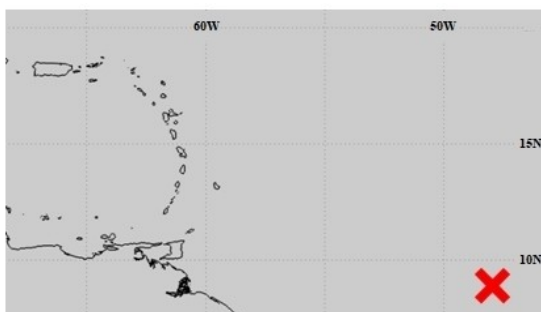
Le commandant du port de la capitale, Castries, a noté le passage de l'œil durant près d'une heure et demie, ce qui est considérable, voire surprenant, mais si cela était avéré, il confirmerait la grande dimension de celui-ci. Il rapporte avoir remarqué de nombreux oiseaux volant dans cet œil, certains « s'abattant dans les eaux du port » (sic).

Les vents observés n'auraient pas dépassé 80 nœuds (150 km/h) à Vigie Bay (près de Castries au nord-ouest de l'île), et furent estimés à 90 nœuds (165 km/h) à Dennery sur la côte orientale (cf [ANNEXE 12](#)).

Les pluies ont été moins fortes qu'en Dominique et se sont produites essentiellement durant la journée du 25 septembre.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Quelques images (en canal Visible) du cyclone EDITH durant son approche et sa traversée des Antilles du 22 au 25 septembre, provenant des satellites météorologiques TIROS VI et VII. La position du cyclone est illustrée en rouge dans la carte.

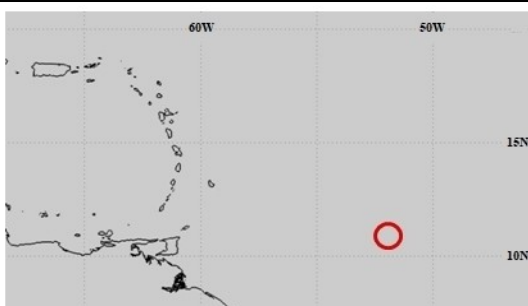
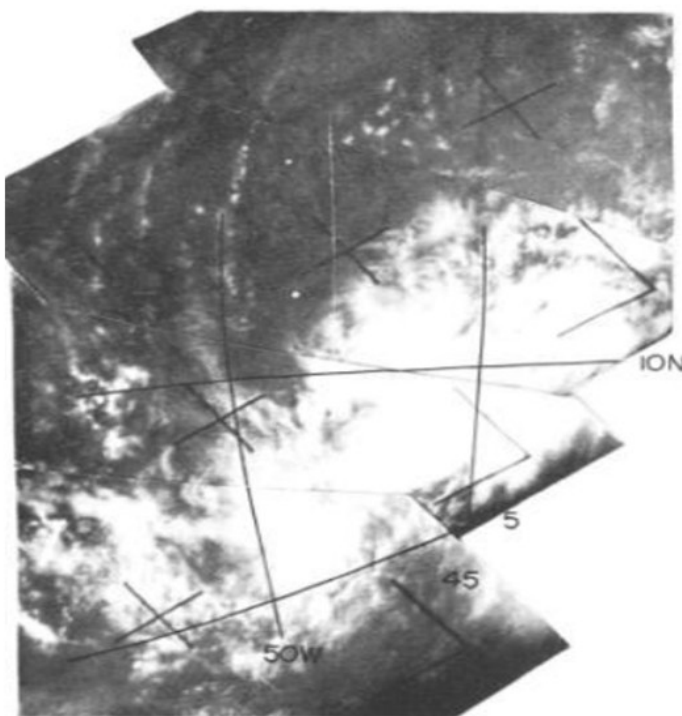


Satellite TIROS 6 - orbit 5391 R/O 5385

Canal visible (Television camera)

22 septembre 1963 - 12h35 UTC

Perturbation tropicale à l'origine d'EDITH, évoluant à environ 1600 km au sud-est de la Martinique.

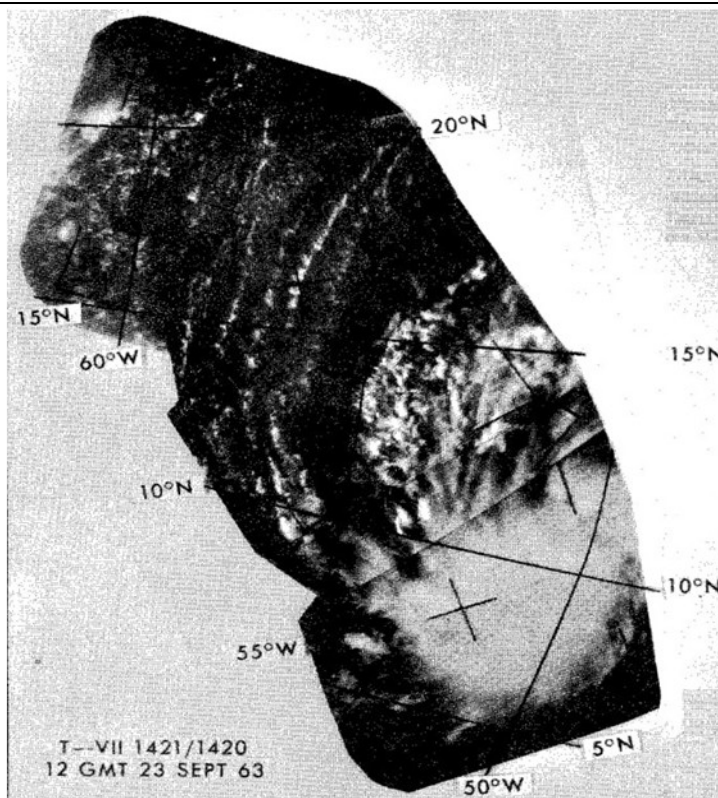


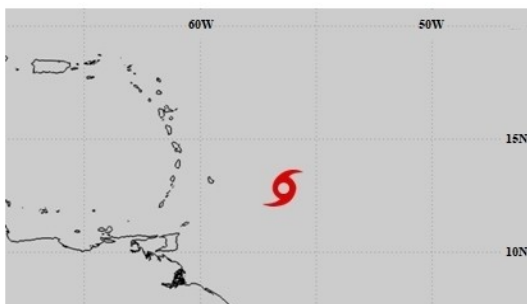
Satellite TIROS 7 - orbit 1421 R/O 1420

Canal visible (Television camera)

23 septembre 1963 - 12h00 UTC

EDITH au stade de dépression tropicale, centrée à environ 1100 km au sud-est de la Martinique (par 11.2N 51.5W). EDITH sera classée tempête tropicale 12h plus tard.



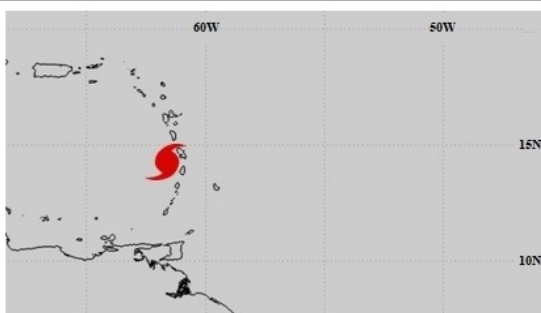
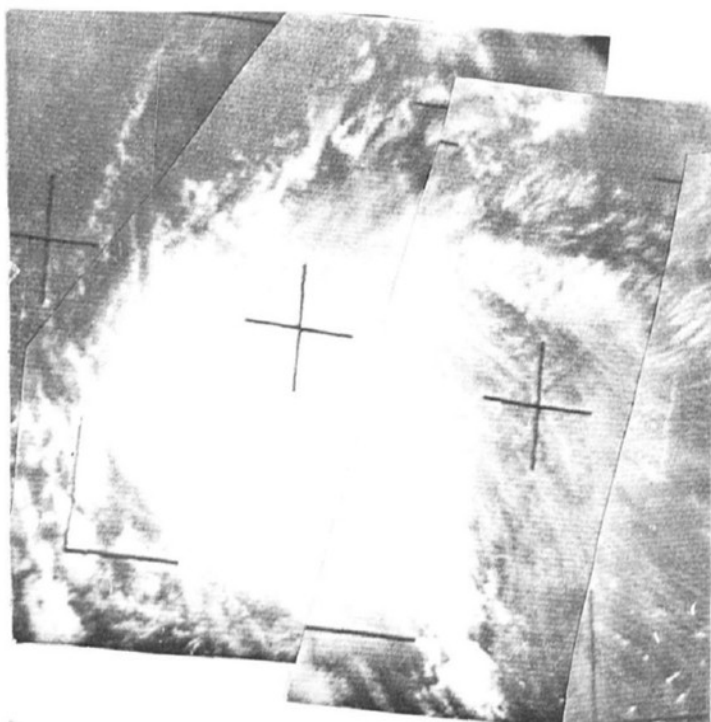


Satellite TIROS 6 - orbit 5419 R/O 5414

Canal visible (Television camera)

24 septembre 1963 - 12h13 UTC

Tempête tropicale EDITH, centrée à environ 500 km au sud-est de la Martinique (par 12.8N 56.5W). Elle atteindra le stade d'ouragan 6h plus tard.

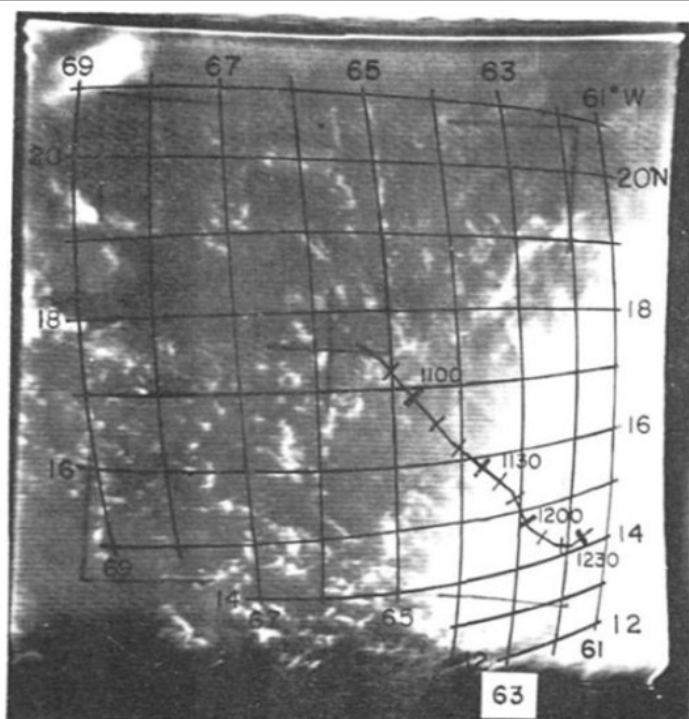


Satellite TIROS 6 - orbit 5434 R/O 5429

Canal visible (Television camera)

25 septembre 1963 - 12h55 UTC

Ouragan EDITH, centré à environ 65 km à l'ouest-sud-ouest de la Martinique (par 14.3N 61.8W). La ligne graduée par pas de 10mn indique le trajet de l'avion de reconnaissance (de Porto Rico jusqu'au centre du cyclone).



Légende des cartes de positions



Perturbation
tropicale



Dépression
tropicale



Tempête
tropicale



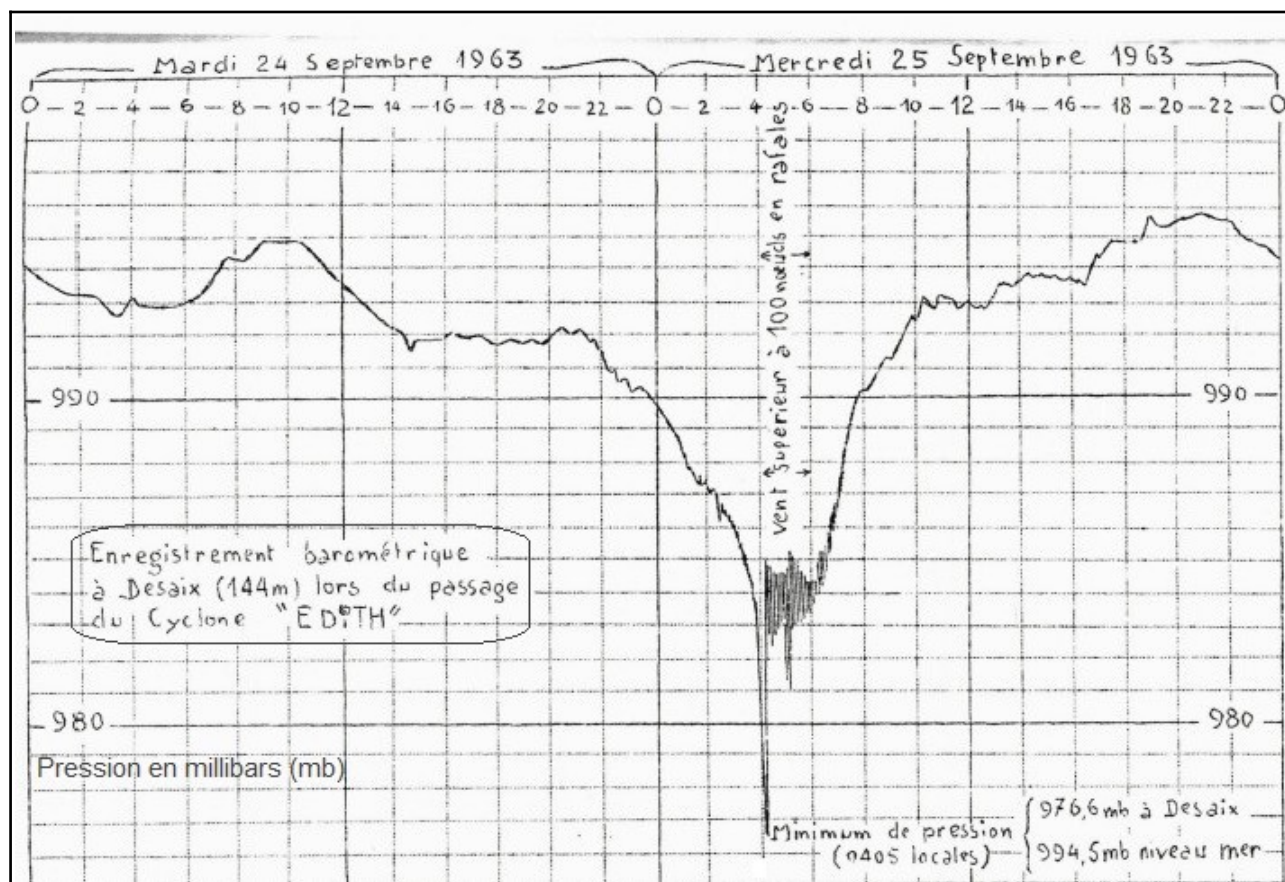
Ouragan

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Observations des stations météorologiques de Martinique synthétisées par son directeur M. Perrusset dans une lettre datée du 2 octobre 1963 et transmise au *Weather Bureau* de San Juan de Porto Rico, dans laquelle ont été précisées les directions des vents

OBSERVATIONS DES STATIONS METEOROLOGIQUES			
FORT-DE-FRANCE-DESAIX			
<u>Vent</u>	direction 02 à 08 soit dans le large secteur Nord-est		
	vitesse - supérieure à 100 noeuds de 0410 à 0600 (h. loc.)		
	pointes estimées à 140 noeuds (1)		
<u>Pression</u>	minimum 995 mb (réduite au niveau de la mer)		
<u>Précipitations</u>	le 25 à 8 heures - 69,7 (dont 67,2 de 2h à 8h)		
	20 heures	71,0	
	le 26	8 heures	5,5
		20 heures	néant
LE LAMENTIN			
<u>Vent</u>	direction 02 à 08 soit dans le large secteur Nord-est		
	vitesse maximale enregistrée 55 noeuds (chute du pylône anémométrique vers 04 loc.)		
	vitesse maximale estimée 100 noeuds		
<u>Pression</u>	minimum 995 mb		
<u>Précipitations</u>	le 25 à 8 heures - 162,5 (en 12h) *		
	20 heures	33,5	
	le 26	8 heures	7,6
		20 heures	néant
CARAVELLE			
<u>Vent</u>	direction 02 à 08 soit dans le large secteur Nord-est		
	vitesse maximale à 0350 loc. 85 noeuds (appareil à lecture directe)		
<u>Pression</u>	minimum 991,8 mb		
<u>Précipitations</u>	le 25 à 8 heures - 50,2 (en 12h)		
	20 heures	119,4	
	le 26	8 heures	0,5
		20 heures	néant

(1)	max. enregistrée 115 Kts (anémomètre bloqué)		.../...
(*)	dont 157m de 04 à 08h		

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Courbe de la pression atmosphérique enregistrée à la station de Morne Desaix de Fort-de-France durant l'épisode lié au cyclone EDITH



ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Document de travail du NHC de Miami reportant les éléments essentiels des reconnaissances aériennes effectuées les 24 et 25 septembre 1963

1		2		3		4		5		6		7		8	
MONTH		DTG ZULU		ORGANIZ. TYPE FIX		EYE POSIT. LAT LNG		DESCRIPTION OF CENTER		MIN. SL PRESS.		MAX WINDS		REMARKS	
Sept		241240Z		N RAD		1202 5615				1004		E60K		1000 MB	
		241315Z		P.R.(N)		1248 5633				1004		E60K		Eye poorly defined	
		241800Z		P.R.(N)		1321 5823		ELIP. 1005 300D		978		50 IN N QUAD. (")		Computed SLP from 700 HT. ()	
		250200				14.2 57.8		Based on				(700MB) TMP AND RADAR			
		251318Z		P.R.(N)		1420 6142		elliptical 14-18		993		E90K			
		251848Z		P.R.(N)		1440 6250		cir. eye		990		90KT NWWARD		MIN 700 mb at 2010 TH. 6° rise in center	
		252300Z		N RADAR		1500 6400									

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Cartographie des cumuls de précipitations maximaux par commune relevés en 48 heures sur la Martinique, issue de l’atlas des cyclones de l’Amicale des Ouragans



ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Photographies prises en Martinique après le passage d'EDITH



École Morne Acajou au François (Crédit photo : journal « Paris-Match » du 12/10/1963)



Église à Fort-de-France (Crédit photo : journal « Paris-Match » du 12/10/1963)



*Bananeraie dévastée par le vent - lieu non communiqué
(Crédit photo : journal « Paris-Match » du 12/10/1963)*



Bord de mer - lieu non communiqué (Crédit photo : France-Antilles)

Pendant toute la durée de l'ouragan, une pluie diluvienne tombait par trombes. Les grains de pluie frappaient comme de petites balles crépitantes. La pluie se prolongea jusqu'à la nuit du Mercredi au Jeudi. Toutes les rivières, les moindres ravins s'étaient transformés en fleuves d'eau boueuse et charroyant des arbres entiers.

FORT-DE-FRANCE a été inondée. Dans les Terres-Sainville, le niveau de l'eau est monté à plus d'un mètre.

Au our de Fort-de-France ont voit de loin dans les quartiers pauvres, des maisonnettes de bois, qui ont été complètement écrasées comme par la main d'un géant.

Les pertes sont considérables.

Au jour, chacun dans son rayon peut enregistrer les ravages. Un peu partout des toits emportés complètement ou à moitié.

Dans les campagnes c'est partout le même spectacle. Arbres à pain, manguiers superbes, orangers, avocatiers, pruniers, corossoliers, etc. sont couchés sur le flanc ou réduits à l'état de squelettes mutilés. Les cocotiers dont on connaît la résistance sont à 50 pour cent coupés presque au niveau du sol.

Fort-de-France

La plupart des bâtiments publics sont complètement ou particulièrement découverts (Douanes et Contributions indirectes, Trésor, Engagistrement, Lycée Technique, Maternité de Redoute, plusieurs écoles primaires, Abattoir, Préfecture).

Au Robert

Cette commune a été l'une des plus éprouvées de l'île. Les bananeraies ont été entièrement dévastées, pas un arbre n'est resté debout. Au Vert-Pré, l'école neuve des filles a perdu sa toiture; glissements de terrain et troncs d'arbres ont coupé routes et chemins. Une vingtaine de maisons se sont écroulées.

Au Bourg, le quartier Courbaril qui se trouve en bordure de la mer a été très atteint. La mer en furie a détruit des maisons, emportant un enfant.

On compte dans cette commune au moins une centaine de maisons détruites et 300 familles sinistrées. Les quartiers les plus touchés semblent être ceux de Vert-Pré, Four à Chaux, Chère Épice, Boineuf, la Gallet, le Bourg.

... / ...

Du Nord au Sud de l'île le même spectacle de désolation. Sur le littoral Caraïbe, de Schoelcher à Saint-Pierre, arbres brisés, constructions légères (garages, abris) emportés. Sur les crêtes aucune construction n'a été épargnée. Des arbres magnifiques (quenettiers, pruniers, pommiers-cannelle) sont arrachés.

Carbet

La falaise a encore protégé. Des maisons sont en partie découvertes cependant. Dans les coulées où le vent a pu trouver passage, il a saccagé comme partout ailleurs. La vaste « Pailotte » est un amas de ferrailles.

Morne-Rouge

Est isolé. Le premier des Trois Ponts (celui du Jardin des Plantes) est disparu. Beaucoup de dégâts à Morne Rouge : Mairie, écoles découvertes. Maisonnets soufflés.

Morne-Vert

L'ouragan a été extrêmement violent dans cette partie montagneuse des Pitons. Les dommages aux maisons et aux cultures sont énormes.

Lamentin

Les dégâts sont incalculables.

Des maisons d'habitations en grand nombre sont soit emportées, soit dépiaçées sur une longue distance.

Dans les campagnes les maisons sont détruites en très grand nombre.

Les bananeraies immenses sont anéanties. La canne est cassée. Le bétail est décimé.

Ducos

Dégâts du même ordre. Deux classes maternelles découvertes.

Saint-Pierre

Les dégâts les plus importants se signalent dans les quartiers populaires bordant la Roxelane.

La rivière a emporté sur ses rives d'énormes morceaux de terrain.

De petits vergers situés devant les maisons à l'aplomb de la rivière ont été emportés avec les pans de terrain. Des maisons (telle celle de notre camarade Marie RONDQF) sont maintenant en surplomb du goufre. Il suffira d'une pluie pour qu'elles dégringolent.

Belle-Fontaine

La falaise a quelque peu brisé le vent et protégé le village, mais à Fond-Capot les maisons sont saccagées le long de la plage. La ligne des cocotiers Madkaud est rasée pour plus de la moitié. Au haut des mornes les lignes de poteaux sont complètement couchées.

François

Cette commune est l'une des plus touchées.

A « Ti-Brissant » sur près de 100 cases, 3 ou 4 seulement sont habitables. Chez M. Ferdinand LUDIR, deux enfants (5 et 2 ans) ont été emportés par l'eau et noyés.

Marin - Vauclin

Le spectacle des toitures emportées, des routes et des rues jonchées de débris est le même.

Prêcheur

La route du PRECHEUR est coupée, un glacié pour passage des voitures ayant été emporté. Dans cette commune, mairie et école sont découvertes. Des maisons de marins pêcheurs n'ont plus de toit.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Cartographie des cumuls de précipitations maximaux par commune relevés en 48 heures sur la Guadeloupe, issue de l'atlas des cyclones de l'Amicale des Ouragans



ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Précipitations relevées à Sainte-Lucie et à la Dominique, données issues du recueil américain « *Climatological Data West Indies and Caribbean* » de l'année 1963

Ouragan EDITH -1963			
Pluies relevées des 24 et 25 septembre (en mm)			
Îles – lieu	24 sept.	25 sept.	Total
Sainte-Lucie			
Castries	14	99	113
Marquis	10	68	78
Patience	15	71	86
Troumasee	21	121	142
Roseau	11	56	67
Dominique			
Botanic Garden	57	190	247
Morne Bruce	158	56	214
Roseau	14	209	223

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des relevés de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, il vaut mieux retenir le cumul en 48 heures que le détail par journée.

- Édition du 28 septembre 1963 -

SELDOM WAS THE DAWN awaited with such anxiety here than the first light of Wednesday morning, when Hurricane Edith was due to approach Dominica. After peerless Tuesday weather, the barometer swung low and the rains fell during the night — casually at first. Then came growling winds and torrents of water from the skies. The path of the hurricane was visible like ectoplasm from a small mountain-top; mist waves driven

in gusts across the valleys, from south east to north-west.

Edith's eye passed us by, without balefully destroying human life, for which we are especially thankful; but the havoc to cultivation and roofs she left in her wake has not yet been properly estimated; one can only guess at total losses when roads are blocked by trees and landslides, telephone lines are partially wrecked, officials are cautious, main power lines are damaged, radios dead

- Édition du 5 octobre 1963 -

Now that I have had time to travel in the island I have been able to observe that: very severe damage which has been done to our principal crops as a result of the passage of Hurricane Edith on 25th September. We must account ourselves fortunate to have suffered no loss of life and that damage to houses in most parts is not as serious as might have been expected.

... ..

Hurricane Edith has ravaged our economic base and in so doing dealt one of the severest blows in recent times to our economy. Reliable estimates have placed the loss to the Banana Industry at 80% of all plantings and 95% of all fruit.

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extraits de la revue « *Monthly Weather Review* » consacrée à l'année 1963

On St. Lucia 40 to 50 percent of the bananas were destroyed and the cocoa crop was a total loss. Tides there were 8 to 10 ft. above normal and Port Castries reported a dead calm beginning at 2 a.m. (EST) which lasted 75 min. There was no loss of life.

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extrait du rapport du service météorologique du groupe Antilles-Guyane consacré au cyclone EDITH

STE-LUCIE

Lors du passage de l'oeil à Castries pendant 1 h 1/2, le Commandant du Port, M. RICHARDSON, a constaté dans le faisceau d'un projecteur tournant, la présence de nombreux oiseaux planant et s'abattant dans les eaux du port. Ceci se rencontre souvent dans les cyclones des Antilles : l'oeil est peuplé d'oiseaux de mer.

Ste-Lucie a été intéressée par le 1/2 cercle inférieur qui est la zone des vents relativement faibles. Les vents observés n'ont pas dépassé 80 noeuds à la Station de Vigie Bay, et environ 90 noeuds à Dennerly (côte Est).

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 14 novembre 2023)

- US Weather Bureau, *Preliminary report with advisories and bulletins issued - Hurricane Edith, September 23-28, 1963*.

- Météorologie Nationale - Service météorologique du groupe Antilles-Guyane, *Le cyclone EDITH* - Perrusset M., novembre 1963.

- Borel F., Mazurie R., Huc J.-C. et *al.*, Atlas des cyclones des Antilles françaises.

URL : <http://atlas.amicale-des-ouragans.org>

(consulté le 14 novembre 2023)

- Journal *Paris-Match* (France), édition n° 757 du 12 octobre 1963.

- Journal *Justice* (Fort-de-France - Martinique), Archives territoriales de la Martinique.

Édition du 26/09/1963 : URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/jgld1t3qxn7m>

Édition du 03/10/1963 : URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/f7w0j81bnlsx>

(consulté le 30 octobre 2024)

- Journal *Dominica Herald* (Roseau - Dominique), édition du 28/09/1963, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00102878/00037>

(consulté le 14 novembre 2023)

- Journal *Dominica Herald* (Roseau - Dominique), édition du 05/10/1963, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00102878/00038>

(consulté le 14 novembre 2023)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition 1963.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1963.pdf>

(consulté le 3 novembre 2024)

- NOAA, National Hurricane Center, *Tropical Cyclone Storm Wallet Electronic Archive*.

URL : https://www.nhc.noaa.gov/archive/storm_wallets/atlantic/atl1963/edith/preloc/

(consulté le 14 novembre 2023)

- NOAA, US Weather Bureau, *Climatological Data West Indies and Caribbean* - Volume 43, 1963.